

*Le
paysage
est un
mythe.*

Cycle d'expositions et de résidences

Première partie, automne 2024 - printemps 2025

Dossier de presse

Visuel : mmm collectif

Édito

Le monde est tout d'abord une réalité végétale : c'est seulement parce qu'il est un jardin que nous pouvons y vivre. Au fond, nous ne sommes jamais sortis du paradis, nous n'avons jamais abandonné le jardin originel. Nous ne pourrions jamais le quitter.

Emanuele Coccia

Le Centre d'art et de photographie de Lectoure débute, à l'occasion de l'automne 2024, un cycle de trois années d'expositions, de résidences et d'évènements intitulé *Le paysage est un mythe*.

En Occident, le paysage est un genre qui a longtemps été considéré comme mineur. Cantonné au fond d'œuvres picturales souvent religieuses, il en humanise le propos. Il ne devient genre à part entière qu'à partir du 15^{ème} siècle et c'est dans l'œuvre de Albrecht Dürer que l'on trouve les premières aquarelles et gouaches conservées de paysages, à l'exclusion d'anecdotes religieuses ou politiques, œuvres réalisées lors de son voyage en Italie. En Occident, le paysage acquiert peu à peu ses lettres de noblesse devenant même le sujet numéro un des peintres impressionnistes. En Orient, à contrario, le paysage est un genre à part entière depuis plus de 2000 ans. Dans les paysages représentés durant la période Shan Shui, apparu à partir du 4^{ème} siècle en Chine, les humains et les animaux vivent en équilibre avec la nature. Comme le symbole du yin et du yang, cette idée se manifeste à travers le contraste entre les montagnes robustes et l'eau douce des rivières et des cascades. Au 19^{ème} siècle, lors de la révolution industrielle, le paysage français se transforme radicalement et continue de muter tout au long du 20^{ème} siècle à la faveur notamment des évolutions que connaît l'agriculture durant l'après seconde guerre mondiale.

L'État Français fait appel très rapidement à la photographie dans le cadre d'études du paysage et c'est ainsi que, dès 1851, pour en rendre compte, l'État passe une première commande à des artistes photographes. Il s'agit de la mythique « mission héliographique » faite sous l'éphémère Seconde République par la Commission des Monuments Historiques. Cette commande de négatifs et de tirages n'eut pas de suite, vraisemblablement pour des questions budgétaires, et il faudra attendre les années 1980 pour que l'administration publique nationale passe à nouveau commandes de photographies.

Élément fondateur d'une photographie longtemps documentaire, voire ethnologique, il faut attendre la commande de 1984 de la Direction du Patrimoine « Objectifs monuments » laquelle sollicite sept photographes afin de réaliser des campagnes en collaboration avec les directions régionales des affaires culturelles (DRAC) en Alsace, Guyenne, Aquitaine, Provence, Île-de-France, dans le Lyonnais et à Paris. Ce projet a pour but de témoigner de l'élargissement de la notion de patrimoine protégé à travers le point de vue d'artistes contemporains. À la même période, le Comité interministériel d'aménagement du territoire constitue l'acte fondateur de la Mission photographique de la DATAR - Délégation interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale. Lancé officiellement en janvier 1984 et pour une seule année à l'origine, il réunit dans un premier temps une quinzaine de photographes sous la direction de Bernard Latarjet, alors secrétaire général du Fonds interministériel de développement et d'aménagement rural géré par la DATAR, et de François Hers, photographe. Cette mission, devenue emblématique depuis, se poursuit jusqu'en 1988, en partenariat avec diverses administrations publiques et entreprises privées. D'ampleur nationale, la mission photographique se présente comme un modèle d'action culturelle ayant pour objet d'affirmer la dimension artistique de la photographie et de renouveler la représentation

du territoire. Les vingt-neuf photographes qui y participent sont en effet chargés de « recréer une culture du paysage ». Quelques années plus tard, au début des années 1990, un autre projet poursuit un objectif similaire, l'Observatoire photographique du paysage.

Dans l'intention comme dans la forme, ces projets présentent beaucoup de points communs. Tous sont créés à l'initiative d'organes ministériels chargés de l'aménagement du territoire et désireux de rendre visible son évolution à travers la recherche de nouveaux points de vue. Cette volonté de réinvention du paysage français est également l'objet de *L'Atlas des Régions Naturelles*, projet développé depuis 2017 par les photographes Nelly Monnier et Eric Tabuchi que le Centre d'art et de photographie accueille en résidence durant l'automne 2024 et l'hiver 2025. Ces derniers exposeront le fruit de leurs recherches à l'automne 2025.

L'exposition *Le paysage est un mythe*, prélude aux réflexions impulsées par le centre d'art autour du paysage, est un projet collaboratif où toutes et tous sont invité·es à amener un objet qu'elles ou ils considèrent comme une œuvre en lien avec la notion du paysage. Ainsi, le centre d'art s'ouvre de nouvelles perspectives en explorant la question du participatif, de la création amateur et du populaire. C'est de ces points de vue multiples que le cycle *Le paysage est un mythe* traitera en entrant en conversation avec toutes et tous et ce afin de recueillir également des points de vue multiples sur le paysage, dans ses dimensions mémorielles, poétiques, écologiques, politiques, etc.

Lydie Marchi, directrice du Centre d'art et de photographie de Lectoure



Le paysage est un mythe

Exposition collaborative

Du 12 octobre au 1^{er} décembre 2024

Le Centre d'art et de photographie de Lectoure propose aux Lectouroises et Lectourois, à ses visiteuses et visiteurs ponctuels ou habituels, de participer à une exposition dans ses murs d'octobre à fin novembre 2024. Le centre d'art sera à toutes et tous !

Tout au long de l'exposition, chacune et chacun est invité-e à amener un objet qui lui semble représenter un paysage et qui peut être considéré comme une œuvre d'art. Il peut s'agir d'une affiche, une boule à neige, une carte postale, une photographie, un dessin, une peinture, une sculpture, etc., que nous accrocherons ensemble le jour du vernissage dans les salles du rez-de-chaussée puis tout au long de l'exposition pour former un ensemble qui évoluera au fur et à mesure des semaines.

Chacun des objets sera photographié et consigné dans un registre. Les prêteuses et prêteurs repartiront avec une fiche de prêt en bonne et due forme.

Cette exposition collaborative est le prélude d'une réflexion autour de la notion de paysage. Elle sera concomitante à la résidence de création de Nelly Monnier et Eric Tabuchi dans le cadre de leur projet *L'Atlas des Régions Naturelles*.

Nous avons hâte d'imaginer cette exposition avec nos publics !

—

Quand venir ?

Dépôt des œuvres ou des objets

Au Centre d'art et de photographie de Lectoure

Du 7 octobre au 11 octobre 2024 de 12h à 17h

Le 12 octobre 2024 de 14h à 18h lors du vernissage/accrochage

Puis tous les jours d'ouverture de l'exposition

L'accrochage sera réalisé en votre compagnie

Exposition du 12 octobre au 1^{er} décembre 2024

Au Centre d'art et de photographie de Lectoure

Ouvert du vendredi au dimanche de 14h à 18h, entrée libre

Fermeture exceptionnelle les 1^{er}, 2 et 3 novembre 2024

Finissage / démontage

Au Centre d'art et de photographie de Lectoure

Le 1^{er} décembre 2024 de 14h à 18h

Les prêteurs et prêteuses de l'exposition seront invité-es à venir chercher les œuvres prêtées en cette dernière journée d'exposition. Ces dernières seront également mise à disposition du 2 au 5 décembre sur rendez-vous.

Événements

- **Le bureau des paysages**

Vendredis 27 septembre et 4 octobre 2024 de 9h à 12h

Marché de Lectoure

Soyez un ou une des artistes de la prochaine exposition du Centre d'art et de photographie et venez imaginer, dessiner ou peindre un paysage sur notre stand au marché de Lectoure !

- **Mini-stage jeune public**

Lundi 21 et mardi 22 octobre 2024 de 10h à 16h

Centre d'art et de photographie de Lectoure

Dans le cadre de l'exposition, l'artiste Sébastien Cambos proposera aux participant·es de réaliser des œuvres inattendues et singulières autour du paysage. S'ils le souhaitent, ces réalisations pourront être accrochées au sein de l'exposition collaborative.

Gratuit sur inscription (obligatoire sur les deux jours). Prévoir un pique-nique. De 7 à 15 ans.

- **Atelier d'écriture**

Dimanche 27 octobre 2024 de 14h30 à 17h

Centre d'art et de photographie de Lectoure

Quels sont vos paysages préférés ? Quels sont les paysages que vous rêveriez de découvrir ? Et si, pour une fois, au lieu de dessiner, peindre ou photographier, nous mettions des mots les uns à côté des autres pour former des textes poétiques ou non où nous laisserions notre imagination courir... Ces textes pourront, si vous le souhaitez, être accrochés dans les salles d'exposition du centre d'art.

Gratuit sur réservation.

- **Studio nomade**

Samedi 16 novembre 2024 de 14h30 à 17h

Centre d'art et de photographie de Lectoure

Le centre d'art invite le Studio Nomade à investir ses espaces pour des séances de portraits en famille, collègues de travail ou entre amis. La plasticienne Carla Talopp et le photographe Thomas Millet réinventent l'art du portrait par une expérience immersive en tant que symbole de mémoire, de liens et de partage où peinture et photographie s'unissent ainsi pour une œuvre artistique singulière.

Inscription et tarif en ligne.

- **Atelier « couture – nature »**

Dimanche 24 novembre 2024 de 14h30 à 17h

Centre d'art et de photographie de Lectoure

Venez upcycler vos vieux canevas et réaliser un paysage fantasmagorique ! Repartez avec votre création ou épinglez-la sur les murs de l'exposition *Le paysage est un mythe* afin de faire partie des exposant·e·s.

Gratuit sur inscription. Prévoir de ramener son matériel (machine, fil, canevas...).

- **Après-midi jeux**

Mercredi 27 novembre 2024 à 15h

Centre d'art et de photographie de Lectoure

Nous vous proposons une après-midi jeu de société autour du jeu *Equilibro*. Un jeu collaboratif pour comprendre le changement climatique, penser l'avenir de la planète en équilibre et faire entendre la parole des enfants.

En partenariat avec la médiathèque et l'espace jeunes de Lectoure.

Gratuit sur inscription. Goûter offert. À partir de 7 ans.

Atlas des Régions Naturelles

Résidence de Nelly Monnier et Éric Tabuchi

Automne 2024 et hiver 2025

La résidence

Nelly Monnier et Éric Tabuchi sont accueillis en résidence au Centre d'art et de photographie de Lectoure grâce au programme *Capsule*, lancé en 2020 par le Ministère de la Culture. Ce dispositif permet de renforcer les missions des centres d'art, de favoriser la présence des artistes sur le territoire. Il s'appuie sur une charte pour un meilleur accueil des photographes. Capsule est porté par les 7 centres d'art photographiques conventionnés et 7 lieux intermédiaires, identifiés par les conseillers arts visuels des Directions régionales des affaires culturelles.

L'Atlas des Régions Naturelles est, comme son nom le suggère, une aventure photographique singulière imaginée par Nelly Monnier et Eric Tabuchi. Commencée il y a sept ans, son ambition est de documenter de manière égale les 450 régions naturelles ou « pays » composant le territoire français. Durant leur résidence, les artistes s'attacheront à documenter photographiquement la Lomagne, le Condomois, le Bruhlois, etc., régions naturelles se trouvant autour de Lectoure.

Historique de l'Atlas

« Au moment d'entreprendre ce travail, cela faisait déjà un moment que nous nous demandions comment documenter l'architecture vernaculaire française et, plus largement, comment représenter un territoire dans toutes ses nuances. C'est en cherchant quel outil utiliser, car il fallait d'abord définir une trame, une échelle de représentation, que nous avons découvert sur internet la carte des régions naturelles. Bien qu'inutilisable car dépourvue de tout repère, celle-ci a attiré notre attention. En approfondissant, nous nous sommes procurés les deux tomes du *Guide des Pays de France* de Frédéric Ziegerman (éd. Fayard) qui contenaient des cartes détaillées. Très vite nous avons commencé le récolement puis la superposition de ces documents à nos cartes routières pour aboutir à ce qui allait devenir notre géographie de référence. »

Les Régions Naturelles

« Le terme "région naturelle" ou "pays" désigne des territoires de petites tailles dont les limites renvoyant à leurs caractéristiques naturelles sont - par opposition aux départements administratifs issus de la Révolution - difficiles à tracer. S'il est impossible d'en définir exactement les formes, leurs frontières d'abord physiques et géologiques mais aussi historiques et culturelles persistent à dessiner, dans une sorte de tradition orale, les contours d'une géographie dont la vivacité demeure bien réelle. Ainsi, Semur-en-Auxois, Sucs-en-Brie ou Verdun-en-Lauragais ont conservé dans leur toponyme le nom de leur ancienne région. Leur nombre varie suivant que l'on regroupe ou non certaines sous-entités, pour notre part nous en avons défini 450 dont vous pouvez consulter la liste qui figure dans l'onglet "index des régions".

Pour résumer, le terme de région naturelle est une notion assez vague qui désigne des territoires aux limites tout aussi incertaines. Cette imprécision, qui tempère l'autorité des cartes conventionnelles, nous a paru propice à décrire le continuum territorial qui est davantage une succession de nuances parfois ponctuées de ruptures franches - s'il fallait trouver une comparaison, on pourrait dire que les régions naturelles sont tour à tour des teintes d'aquarelle dont les contours se mélangent et des aplats de gouache dessinant des aires distinctes. En autorisant cette finesse descriptive qui mélange le flou et le net, le diffus et l'accentué, la trame des régions naturelles fournissait, en plus d'une échelle, la souplesse que nous recherchions.»



L'Atlas des Régions Naturelles

Cela fait près de 7 ans « qu'Éric Tabuchi et Nelly Monnier se sont donné la mission folle de photographier les 450 régions naturelles de l'Hexagone. Grandes de quelques dizaines de kilomètres, ces entités géographiques et culturelles ont des dimensions et une granularité appréhendables par l'homme. Au cœur de leur exploration, les deux artistes s'attachent à nos manières d'investir le paysage, de l'habiter, de le façonner. Les routes, les habitations, les commerces, les initiatives individuelles de construction, la typographie des enseignes, les noms des villages : ils traquent à la fois les invariants, les choses typiques et les écarts à la norme – qui, croisés, définissent une physionomie de nos modes de vies et de nos identités. D'autres avant eux se sont essayés à l'analyse de cette littérature du paysage. Eugène Atget ou Walker Evans, ont partagé la même passion pour la poésie de ces objets architecturaux ordinaires, autrefois jugés « indignes » : la ponctuation des fenêtres, des vitrines ou des enseignes est porteuse de récits, d'imaginaire et d'informations. L'ombre d'autres projets individuels plane sur l'Atlas des régions naturelles ; August Sander, dans sa tentative de faire le portrait de l'homme du XXe siècle, semble porté par la même naïveté et la même démesure. Le désir de Nelly Monnier et Éric Tabuchi de dresser en tandem un portrait en 22 000 images de la France, territoire de plus 500 000 km² tient de la folie sinon de l'utopie. À l'ivresse de la vitesse de notre époque, Nelly Monnier et Éric Tabuchi opposent l'éloge de la lenteur et des petites routes. C'est dans une petite automobile, à vitesse réduite, qu'ils sillonnent discrètement le paysage, ponctuant cet atlas imaginaire d'innombrables arrêts. On y découvre un catalogue des manières de vivre et de construire où le sublime jouxte le ridicule. Le parpaing, la brique, l'ardoise, la tôle ou la tuile nous disent autant la mondialisation que la volonté individuelle d'habiter le monde et d'exister de manière singulière. Leur regard est frontal, le ciel souvent couvert n'est pas là pour afficher une forme de déprime d'un monde en crise, mais pour tenter de le représenter dans l'étendue la plus large de ses détails et de ses nuances. La somme des images de ce projet en cours est encyclopédique. Mais l'entreprise de cet inventaire n'est pas scientifique : il est comme un animal qui se nourrit et évolue de ses découvertes, et s'il paraît parfois moqueur, c'est pourtant avec une certaine tendresse qu'il nous engage à scruter enfin ces paysages que nous avons tellement vus, mais si peu regardés. »*

* L'invention d'une histoire vraie, Jérôme Sother

Biographies des artistes

Nelly Monnier, née en 1988 à Bourg-en-Bresse, France.

Éric Tabuchi, né en 1959 à Paris, France.

Vivent et travaillent dans l'Essonne, France.

Nelly Monnier a étudié à l'École des Beaux-Arts de Lyon où elle a développé un travail de peinture et d'écriture sur les signes distinctifs (architecturaux, décoratifs ou publicitaires) qui animent les milieux ruraux. Depuis 2017, les deux artistes exposent et publient chez Poursuite et GwinZegal des photographies du paysage et du bâti français pour l'Atlas des Régions Naturelles.

Après des études de sociologie, Éric Tabuchi commence son travail photographique. Il publie plusieurs livres chez Florence Loewy puis Atlas of Forms chez Poursuite. Il expose notamment au Palais de Tokyo, au Confort Moderne et aux Abattoirs. Les typologies architecturales constituent l'essentiel de son œuvre.

—

Événement

• Rencontre avec Nelly Monnier et Éric Tabuchi

Autour de leurs livres édités par Poursuite, *Atlas des Régions Naturelles*

Le vendredi 15 novembre à 18h30

Librairie La Méridienne, Fleurance



Nelly Monnier et Éric Tabuchi au Col de la Colombière-Faucigny

Ici et ailleurs

Résidence de transmission avec Géraud Soulhiol

Printemps 2025

Ici et ailleurs, projet imaginé par l'artiste Géraud Soulhiol, sera proposé dans une autre forme de résidence, dédiée à la transmission, proposée par le centre d'art tout au long de l'année auprès de publics variés et dont les objectifs sont de favoriser la pratique artistique, la rencontre avec les artistes et œuvres et l'accès à la connaissance en accord avec les droits culturels et donc l'une des principales missions du centre d'art.

Ici et ailleurs vise à faire découvrir aux apprenant-es de seconde SAPAT – Services aux Personnes et aux Territoires – au sein du lycée agricole Beaulieu-Lavacant d'Auch-Pavie un territoire rural proche d'elles et eux, par des points de vue diversifiés. Ce projet a pour but non seulement d'aider les apprenant-es à appréhender la réalité d'un territoire rural en leur permettant de poser un regard neuf et complexe sur ce qui les entoure, mais aussi d'enrichir leur bagage artistique et culturel.

Ainsi, seront associés plusieurs approches de la commune de Pavie et donc des paysages qui nous environnent dans les différents cours proposés par l'établissement à ses élèves mais aussi sensible et esthétique avec les interventions de Géraud Soulhiol par la création d'une œuvre photographique mêlant micro et macro, fiction et réalité, en associant une cueillette photographique sur le territoire proche et des images satellitaires.

La responsable du service des publics et de l'action culturelle interviendra en amont des interventions de Géraud Soulhiol et accueillera également les apprenant-es lors de l'exposition du premier semestre 2025 consacrée à l'artiste Cécile Falières.

Ce projet sera présenté lors de la sixième édition de l'exposition *La photo de classe* au centre d'art et fera l'objet d'une exposition numérique accessible aux autres apprenant-es et aux personnels de l'établissement. Ces deux biais de mise en valeur alimenteront estime de soi et confiance.

Le projet vu par l'artiste

Par ce projet d'ateliers avec la classe de seconde SAPAT, je veux proposer aux élèves un double voyage, à la fois virtuel, à travers une errance satellitaire sur le logiciel Google Earth, et physique, au travers d'une déambulation en pleine nature. Il aura comme point central l'idée de récolte et de cueillette d'images.

Dans un premier temps, j'imagine une présentation de l'ensemble de mon travail devant la classe, en y introduisant les questionnements et les enjeux. Je terminerai sur mon rapport à la vision lointaine du monde (image satellite, Google Earth, etc.). Cette introduction nous amènera à la découverte et la prise en main du logiciel Google Earth. Je proposerai un premier voyage virtuel en montrant différents endroits du monde vus d'en haut (champs circulaires, textures des glaciers et des déserts, mines à ciel ouvert, etc.). Nous partirons à la découverte de différentes structures, soit naturelles, soit créées par l'homme. Ce premier « voyage » permettra de définir les enjeux de l'atelier.

Pour la deuxième partie, tel des enquêteurs, nous partirons marcher en pleine nature pour récolter des indices. Il sera demandé aux élèves d'observer tout ce qui les entourent, et d'aller se plonger dans les moindres détails : textures (des roches, du sol, des arbres...), structures (travail de l'eau, nervures des feuilles, craquelures du sol...), couleurs, ombres, lumières, etc. Nous réaliserons une cueillette photographique de tous ces détails (via les téléphones portables).

Ensuite, nous « rentrerons à la base » pour la troisième partie. À l'aide des détails photographiques récoltés, les élèves devront essayer de trouver des images satellitaires équivalentes via Google Earth. Ils auront cette fois-ci les commandes du logiciel. Chaque élève devra proposer un duo d'image (tel un diptyque) avec un côté le détail récolté dans la nature et de l'autre la vue satellite, dans le but de créer un aller-retour entre micro et macro. L'ensemble de ces diptyques rassemblés créera un œuvre collectif qui nous fera voyage entre l'ici et l'ailleurs. »

Biographie de l'artiste

Géraud Soulhiol est né en 1981 à Saint-Céré dans le Lot.

Il vit et travaille dans le Lot.

Dessinateur, il nous transporte dans un univers miniature nourri par l'exubérance architecturale du monde dans lequel on évolue. Il s'attarde, par un trait précis, et un goût du détail, à recomposer des territoires et des architectures dont la fonction reste à imaginer.

Géraud Soulhiol a bénéficié d'une exposition au Centre d'art et de photographie en 2017 et a, depuis, collaboré à plusieurs reprises à des projets d'éducation artistique et culturelle.

—

Événement

- **Exposition de ce projet dans le cadre de la 6^{ème} édition de *La photo de classe***

Du 27 mai au 8 juin 2025

Vernissage mardi 27 mai 2025 de 15h à 17h

La photo de classe propose en exposition un retour sur une année de projets menés avec les publics.



Vue de l'exposition de Géraud Soulhiol au Centre d'art et de photographie de Lectoure en 2017 © Marine Segond



Le Centre d'art et de photographie de Lectoure

Maison de Saint-Louis
8 cours Gambetta, 32700 Lectoure
05 62 68 83 72 - contact@centre-photo-lectoure.fr

Retrouvez nous sur

www.centre-photo-lectoure.fr

[Instagram](#)

[Facebook](#)

Partenaires institutionnels

Direction régionale des affaires culturelles Occitanie
Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée
Département du Gers
Ville de Lectoure

Réseaux professionnels

d.c.a

Diagonal

air de Midi

LMAC

Lux